



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com


Histoire de la radiothérapie

Étienne Destot (1864–1918) ou l'autre père de la radiologie française

*Étienne Destot (1864–1918) or the other father of French radiology*N. Foray^{a,*}, M. Amiel^b, R. Mornex^c^a UMR1052, groupe de radiobiologie, centre de recherche en cancérologie de Lyon, institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), rue Laennec, 69008 Lyon, France^b Université Claude-Bernard, 43, boulevard du 11-Novembre-1918, 69100 Villeurbanne, France^c Hospices civils de Lyon, quai des Célestins, 69000 Lyon, France

I N F O A R T I C L E

Historique de l'article :

Reçu le 13 septembre 2016

Reçu sous la forme révisée

le 9 octobre 2016

Accepté le 19 octobre 2016

Mots clés :

Destot

Radiologie

Rayons X

R É S U M É

Étienne Destot est un médecin d'origine bourguignonne qui bénéficia à Lyon, lors de ses études, de la qualité de l'enseignement et de la recherche des plus grands spécialistes du moment : Augagneur pour l'hygiène, Testut pour l'anatomie, Ollier pour la chirurgie, Lépine pour l'utilisation de l'électricité en médecine et les frères Lumière pour le développement technologique. Lors de ses expériences, il côtoya Despeignes, premier radiothérapeute de l'histoire, Regaud, pionnier de la radiobiologie, et Bouchacourt, chantre de la radiosensibilité individuelle. Moins de deux mois après la découverte des rayons X par Roentgen, il réalisa des clichés radiographiques qui furent à l'origine de nos connaissances actuelles en anatomie ostéoarticulaire et en traumatologie. Il créa également le premier service de radiologie en France dans la boutique désaffectée d'un bouquiniste où il laissa libre cours à son esprit de création. Si on compare son action avec celle de Béclère, il paraît évident qu'alors ce dernier a été le grand organisateur de la radiologie française, Destot en a été le grand « défricheur » : il est à l'origine de plusieurs innovations technologiques qui aboutirent à la stéréoscopie, à l'imagerie des corps internes ou à la mesure du rapport cardiopulmonaire. En revanche, il ne fut jamais convaincu des vertus thérapeutiques des rayons X, même s'il contribua largement au développement de tubes à rayons X. Martyr des radiations, mort en décembre 1918, en plein dévouement pour les blessés de la Grande Guerre, son nom est inscrit au monument aux morts d'Arc-et-Senans.

© 2017 Société française de radiothérapie oncologique (SFRO). Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

A B S T R A C T

Étienne Destot is a French physician from Burgundy who benefited, during his studies in Lyon, from the quality of teaching of the best specialists of the time: Augagneur for hygiene, Testut for anatomy, Ollier for surgery, Lépine for the medical applications of electricity and the Lumière brothers for the technological development. During its experiments, he met Despeignes, the first radiation oncologist, Regaud pioneer of radiobiology and Bouchacourt who pointed out individual radiosensitivity. Less than two months after the X-rays discovery by Roentgen, he produced one of the first French radiographic views that were at the origin of our current knowledge in bone and cartilage anatomy and traumatology. He funded the first department of radiology in France in a former library of the major hospital of Lyon, where he made a number of original advances. It appears obvious that, while Antoine Béclère was the great organizer of the French radiology, Destot was its pathfinder. Destot was at the origin of several technological advances that gave stereoscopy, internal organs imaging and quantification of the heart-thorax ratio. By contrast,

Keywords:

Destot

Radiology

X-rays

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : Nicolas.foray@inserm.fr (N. Foray).

he was not convinced of the therapeutic properties of X-rays even if he contributed to the technological development of X-ray tubes. Victim of radiations, exhausted, Destot died on December 1918, by helping the Great War victims. His name is written in a war tribute monument in Arc-et-Senans (Burgundy).

© 2017 Société française de radiothérapie oncologique (SFRO). Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

Étienne Destot est la figure tutélaire de la radiologie lyonnaise (Fig. 1). Or, pourquoi réaliser une biographie de ce personnage haut en couleurs qui ne croyait pas aux vertus thérapeutiques des rayons X dans un journal destiné aux radiothérapeutes ? Tout simplement parce qu'il a pu faire progresser la technologie des rayons X comme aucun autre pionnier avant lui. En particulier, il contribua significativement au développement technologiques des tubes à rayons X et aux principes de la stéréotaxie [1,2]. Quelques mois seulement après la découverte de Roentgen, il réalisait la première grande série de clichés de radiographie ostéoarticulaire, tout en ouvrant le premier service de radiologie en France. Il est ainsi passé à la postérité comme l'un des pères du radiodiagnostic en s'engageant, grâce notamment au soutien logistique des frères Lumière, dans une amélioration continue des tubes de rayons X. Mais en plus de ses dons d'innovation, il se distingua par son engagement héroïque pour les autres, tant dans le traitement des épidémies que dans les horreurs de la Grande Guerre, toujours au péril de sa vie, avec un tel désintéressement, enseignant, découvreur, que son œuvre justifie que l'on honore sa mémoire aujourd'hui.

Contrairement à Claudius Regaud, Victor Despeignes et Antoine Bouchacourt dont la vie et l'œuvre n'ont pas encore été des sujets de thèse [3–5], une thèse de médecine est disponible sur Étienne Destot. Soutenue en 1995 par Louis Boutineau du service de santé

des armées, cette thèse fourmille de détails et d'anecdotes [6]. Nous disposons également de quelques rubriques nécrologiques ou de courtes biographies [7–10]. Malheureusement, au contraire des autres pionniers précités, Destot n'a pas laissé de descendants directs pour témoigner et préserver un patrimoine familial d'objets et de manuscrits. La plupart des documents qui concernent Étienne Destot sont conservés dans les bibliothèques lyonnaises ou à la Bibliothèque nationale de France. Lors de notre travail d'analyse, certains faits et dates rapportés de la vie de Destot sont apparus erronés ou non validés par d'autres sources. Nous nous sommes donc efforcés de ne présenter ici que des données vérifiées.

2. Avant la découverte de Roentgen

2.1. Les années d'étude

Étienne Auguste Joseph Destot est né le 1^{er} mars 1864 au n° 36 de la rue Guillaume à Dijon, d'un père (Henri Gilbert), négociant et d'une mère, Angélique Élodie Segault, âgée de 31 ans, mère au foyer¹. Après une scolarité effectuée à Dijon, il se destinait à une carrière de médecin militaire. Il s'inscrivit à la faculté de médecine à Lyon à l'âge de 20 ans mais, au cours d'une visite médicale au Val-de-Grâce, on découvrit qu'il était atteint d'une tuberculose pulmonaire. Il partit alors se soigner à Alger et s'y présenta au concours de l'internat : il y fut admis en 1886 et travailla avec le professeur Rey. Deux ans plus tard, il repasse l'internat des hospices civils de Lyon [6,8].

2.2. Être son propre cobaye pour le psoriasis. . .

En 1889, à l'instigation du professeur Victor Augagneur, futur maire de Lyon, dont il était l'interne, Destot s'inocula le psoriasis avec succès à des fins de recherches sur la contagiosité de cette maladie inflammatoire. Il décrit lui-même l'évolution de son mal à la Société des sciences médicales de Lyon à travers un texte dans lequel on apprend beaucoup de sa famille et de lui-même et qu'il a rédigé comme s'il était son propre patient. . . [11] :

« Observation. – D. . . vingt-cinq ans, pas d'antécédents héréditaires ; père mort à soixante-huit ans, d'un cancer de la vésicule biliaire ; mère, cinquante-quatre ans, hémiplegique depuis 1881, mais n'ayant jamais présenté ni l'un ni l'autre d'affections cutanées. Pas de frères ni de sœurs². Antécédents personnels : rougeole en bas âge. Février 1886, pleurésie à la suite d'une autopsie de tuberculose, ayant guéri en un mois, mais ayant nécessité un séjour en Afrique. Août 1888, quelques

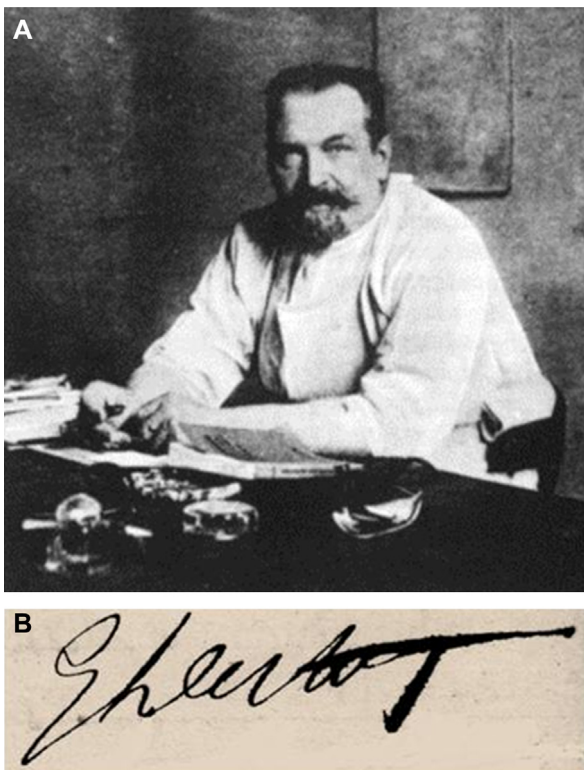


Fig. 1. A. Une des rares portraits photographiques d'Étienne Destot. B. Son autographe.

¹ C'est le registre du recensement de la population de 1866 qui nous renseigne le mieux sur la profession de son père et son degré de richesse. En effet, les archives départementales de la Côte D'or nous apprennent que Henri Destot était marchand de nouveautés (c'est-à-dire marchand de tissu, bonnetier, drapier et/ou soyeux), vivait avec son épouse Élodie, 32 ans, ses deux fils (Frédéric 10 ans et le petit Étienne-Auguste, alors âgé de 2 ans), le commis-marchand Henry Corrot, 18 ans, une demoiselle de magasin, Célestine Jacotet, 26 ans et leur servante Marie Bizouard, 28 ans. Ce qui en fait une famille aisée pour l'époque.

² Contradictoire avec le registre du recensement ci-dessus ou alors son frère Frédéric est soit décédé soit son demi-frère.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5525925>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5525925>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)